



Description des Lettres-Nombres selon Carlo Suarès

suivi d'une courte esquisse d'une quaternité à explorer

(ou : *J'aime les bardanes, ça paraît, et c'est pas pour rien*)

Ce document pdf comprend, essentiellement (mais pas seulement), un encarté qui était inclus dans mon exemplaire de *La Bible Restituée* de Carlo Suarès, édition de 1967, **décrivant succinctement les lettres-nombres**. Encarté reproduit ci-dessous *under fair use*. J'ai pensé que beaucoup de gens pourraient trouver le document utile. (En passant : ce document pdf est produit avec *OpenOffice*.)

Suarès recommande d'aborder l'étude des lettres-nombres en succession, ainsi : 1-10-100, 2-20-200, 3-30-300, etc. Selon moi, le concept de «lettres-**nombres**» est applicable à tous les alphabets ([Réception à la Table des Nombres](#)) : je reproduis, notamment, les alphabets français (ce dernier identique en tous points à l'alphabet anglais) et grecs, avec les correspondances numérales.

Mon nom légal est Hamilton Sinclair (ou Hamilton-Lucas Sinclair). C'est lui qui conduit l'auto, balaye, prend la douche, se peigne parfois, etc. [Noms de plume : Jacques Renaud, Loup Kibiloki, Le Scribe \(lien Wiki; au 28 avril 2015, les données biographiques y semblaient correctes\)](#). Il y a plusieurs "Le Scribe" sur internet, m'en suis aperçu un jour. Celui que je mentionne diffuse essentiellement ici : <http://electrodes-h-sinclair-502.com/> (anciennement <http://electrodes.wordpress.com/> -- c'est la même chose). Le Scribe affiche des trucs ici aussi : [L'Espace du Scribe](#). [Une saison dans l'donjon](#), -- c'est que Le Scribe voulait s'ouvrir ce blog à part, pourquoi pas, on a laissé faire, mais Le Scribe lui-même a tout récemment suggéré de rapatrier tout ça sur le blog [Électrodes](#).

Pas de photo de "moi". J'aime pas tellement montrer ma fiole («fiole» comme dans «frivole»). C'est pas tant une question de principe. Plutôt l'instinct. Ou [idiosyncrasie](#).

Un commentaire écrit par nous, extrait de [Le chiffre d' «électrodes», et le chiffre de «verbe», qui n'est pas celui de «verb» \(ni, d'ailleurs, celui de «logos»\) ..](#) :

« Mon point de départ interprétatif pour les nombres est celui de *La Bible Restituée* de Carlo Suarès.

« C'est un point de départ inspirant, stimulant, dynamique, très "énergisant". Je veux dire : *très*.

« C'est comme un équipement de base.

« Image : trois explorateurs pénètrent sur un continent inconnu, avec le même équipement, et par trois endroits *différents* très éloignés les uns des autres; au bout d'un certain temps, chacun des trois explorateurs va utiliser son équipement de manière différente — ne serait-ce que parce que chacun a un tempérament différent, a des intérêts, un destin, une préoccupation, une intention, une inspiration différents, chacun va se retrouver dans des circonstances différentes, va devoir faire face à des événements différents, et chacun va revenir — s'il en revient — avec, à la fois, des récits et des découvertes différents, et des récits et des découvertes qui recouperont peut-être ceux des deux autres explorateurs, mais pas forcément. Et chacun aura découvert à l'équipement, à l'usage, des vertus que les deux autres ne connaissent pas.

« L'interprétation de base de Suarès, que je recommande à tout le monde, c'est l'équipement. Il ne faut pas y figer l'intellect (ou y "sacrifier l'intellect", comme dirait Raymond Abellio), mais plutôt l'en nourrir, et surtout *utiliser* l'équipement. *Utiliser*, comme dans «*utiliser*». L'*art* de s'en servir, lui, ou le courage d'accepter l'inspiration, viennent avec le temps, comme pour bien des choses, avec des sauts qualitatifs.

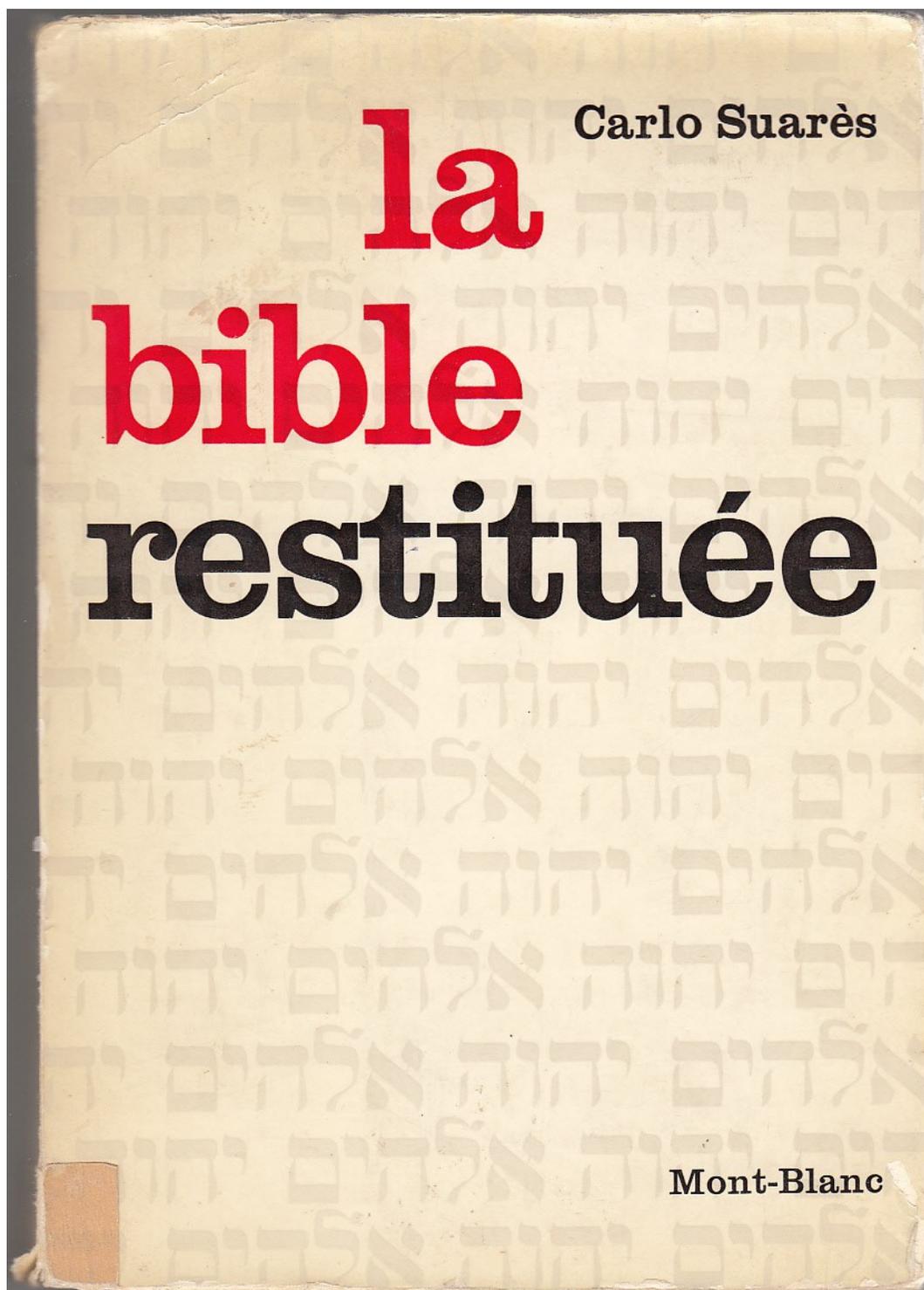
« Il existe différentes sortes d'équipements. ***Celui de Suarès est le meilleur que j'ai trouvé dans les années 1970s*** et, croyez-moi, j'ai magasiné. Ceci dit, cet équipement n'est certainement pas le seul.

« Attendez-vous à découvrir des choses dont *vous* n'avez jamais entendu parler, et dont *je* n'ai jamais entendu parler, et dont, qui sait, peut-être *personne* n'a jamais entendu parler. Il faut avancer en qabalah avec un cœur calme.

« Conseil pratique : si vous en faites beaucoup, je recommande de regarder une bonne comédie, vraiment drôle, *de temps en temps*. Pour vous prémunir contre des accès trop prononcés ou persistants de sérieux (ça peut arriver), et/ou pour vous prémunir contre l'*inflation psychique* (cf les travaux de Carl G. Jung ; là-dessus, on y gagne aussi, à coup sûr, à lire [La zone intermédiaire](#) d'Aurobindo; ou, de manière générale, [les oeuvres de René Guénon](#), notamment sur le théosophisme, ou le spiritisme). L'inflation psychique peut vous charrier pas à-peu-près. Vous pouvez, par exemple, vous mettre à donner maniaquement des conseils non sollicités ..

« J'm'arrête. »

L'encarté décrivant les lettres-nombres est tiré de cet ouvrage :



page 1 de l'encarté tiré de *La Bible Restituée* (édition de 1967) de Carlo Suares :

LES LETTRES-NOMBRES

								
Aleph	(Veith) Beith	Ghimel	Daleth	Hé	Waw	Zein	Hbeith	Teith
1	2	3	4	5	6	7	8	9
								
Yod	Khaf	Lamed	Mem	Nour	Samekh	Aein	Phé	Tsade
10	20	30	40	50	60	70	80	90
								
Qof	Reisch	Schin	Täv	final	final	final	final	final
100	200	300	400	500	600	700	800	900

La page 2 de l'encarté est blanche (quoique "légèrement" oxydée elle aussi) : sautée.

Les neuf premières lettres sont les neuf archétypes des nombres qui se lisent ainsi :

Aleph est vie-mort, le 1, impensable principe abstrait de tout ce qui est et de tout ce qui n'est pas.

Beith (ou *Veith*) est l'archétype de toutes les « demeures », de tous les contenant; c'est le 2, sans lequel rien ne serait.

Ghîmel, le 3, est le mouvement organique de tous les *Beith* qu'anime le *Aleph*.

Dâleth est l'existence physique de tout ce qui, dans la nature, est animé par le *Ghîmel* et, de ce fait, s'affirme en tant que 4 contre la vie-mort qu'est le *Aleph*.

Hé est le 5, archétype de vie universelle qui, conféré au *Dâleth*, lui permet de jouer le jeu de la continuité d'existence contre le discontinu vie-mort.

Waw est le 6 de la fécondation. Il est l'effet direct du *Hé* sur le *Dâleth*.

Zein est l'accomplissement du processus fécondant; c'est le 7 de tous les possibles possibles.

Hheith, 8, est le réservoir de tout ce qui est indifférencié en tant qu'énergie ou substance; c'est sur lui qu'agit le *Zein* et c'est en lui que le...

Teith, 9, archétype de la femelle primordiale, puise la vie dont les formes évolueront graduellement.

Telle est l'équation fondamentale que le Livre de la Genèse pose et dont il développe la résolution.

Les neuf lettres suivantes commençant par *Yod*, 10, et allant jusqu'à *Tsâdé*, 90, décrivent le processus des neuf archétypes dans le contingent de leur condition en existence, leur projection dans le manifesté. Tel est le sens de tous les multiples de 10.

Les neuf multiples de 100 sont le développement exalté des neuf archétypes dans le cosmos.

Le nombre 1000 s'écrit avec un *Aleph* élargi (en fait *Aleph* veut dire mille en hébreu). Ce signe, rarement

employé, exprime avec force le Aleph, suprême puissance, vérité cosmique, intemporelle, impensable.

L'étude de ces multiples est, par conséquent, l'étude du processus des archétypes. L'étudiant devra les examiner de la façon suivante : 1, 10, 100 — 2, 20, 200 — et ainsi de suite.

Le choix de Khaf, 20, pour signifier 500, de Mem, 40, pour 600 et de Noun, 50, pour 700 lorsqu'ils se trouvent à la fin d'un schème, exprime le fait que les nombres 20, 40 et 50 assument cosmiquement ces nouvelles valeurs lorsqu'elles s'accomplissent dans l'homme. Ainsi, par exemple, Adâm est 1.4.40 avant de s'être réalisé, mais l'homme pleinement abouti est 1.4.600.

Voici un bref résumé des rapports de ces multiples :

Aleph-Yod-Qôf : 1.10.100. Alors que Aleph (1) est la pulsation discontinue, intemporelle vie-mort-vie-mort, Yod (10) est sa projection qui est continuité en existence. Ainsi Yod (qui en langue hébraïque est la main) est l'opposé de Aleph, son partenaire qui joue contre lui le jeu sans lequel il n'y aurait rien. Le Qôf (100) cosmique est sans doute le symbole le plus difficile à saisir. Il est le Aleph exalté agissant sur sa propre projection. On le voit, en particulier, dans Qâhinn (Caïn), ce mythique Dieu-en-exil, destructeur des illusions.

Beith-Khaf-Reisch : 2.20.200. Tandis que Beith (2) en tant qu'archétype de tous les contenants, a ses racines dans la résistance cosmique à la vie, Khaf (20) qui, en hébreu est le creux de la main, est prêt à recevoir tout ce qui se présente et Reisch (200), le contenant cosmique de toute existence a ses racines dans l'intense mouvement organique du cosmos.

Ghîmel-Lâmed-Schîn : 3.30.300. Ces trois lettres-nombres expriment un mouvement qui s'élargit progressivement, depuis le mouvement fonctionnel incontrôlé, Ghîmel (3), en passant par le Lâmed (30), mouvement

organique contrôlé et agent de liaison, et allant jusqu'à la puissance cosmique de Schîn (300) mythiquement identifié à « l'esprit de Dieu ».

Dâleth-Mem-Tâv : 4.40.400. L'existence physique dans la nature, Dâleth (4) trouve son abondant pourvoyeur dans les eaux maternelles où toute existence a son origine : Mem (40). Tâv (400) est l'exaltation de toute existence cosmique, qui, pour durer, résiste au maximum à la vie-mort. La racine D.M.T. que forment les premières lettres de ces noms se décompose, en hébreu, en DM (le sang) et MT (la mort). Ainsi D.M.T. exprime le cycle complet de l'existence.

Hé-Noun-Khaf (final) : 5.50.500. La vie universelle. Hé (5) se condense en des existences individuelles Noun (50) et est exaltée dans la vie cosmique Khaf terminal (500).

Waw-Sâmekh-Mem (final) : 6.60.600. Waw (6) est l'agent fécondant mâle, Sâmekh (60) est femelle. Le Mem terminal (600) est l'aboutissement cosmique de la fertilité. En hébreu le Waw maintient en quelque sorte sa nature en tant que conjonction copulative « et ».

Zein-Aeïn-Noun (final) : 7.70.700. Le Zein (7), ouverture sur tous les possibles possibles, a sa source et sa vision en Aeïn, 70 (l'œil, en hébreu); il est exalté dans le Noun final (700) en tant qu'indétermination cosmique qui nie toute fixation. Ici on retrouve Qâhinn.

Hheith-Phé-Phé (final) : 8.80.800. Sur tous les plans il s'agit ici de la substance primordiale, du réservoir originel de vie en tant que matière première, ou énergie première, indifférenciée.

Teith-Tsâdé-Tsâdé (final) : 9.90.900. Ces idéogrammes sont une progression ascendante depuis l'archétype de la femelle primitive jusqu'à celui du féminin transfiguré dans des symboles tels que Mère-de-Dieu, Notre-Dame, etc.

La Genèse commence avec une série de lettres-nombres, dont le schème Beith-Reisch-Aleph-Schîn-Yod-Tâv est

lu Bereschyith et ne veut pas dire « au commencement ». Examinons-les séparément.

Beith (2) : Tout ce qui existe est conditionnement de vie et vie du conditionnement. Tout ce qui est, existe intérieurement et extérieurement. Chaque germe de vie a son enveloppe dont le mouvement appartient à la grande force cosmique de résistance à la vie qui surgit de l'intérieur. (Si la coquille n'offre pas une résistance suffisante, l'embryon ne peut pas devenir poussin.) Toute cette dualité de l'existence — et de ma pensée elle-même — est exprimée par le nombre 2.

Reisch (200) : En tant que 2 élevé à la centième puissance, Reisch représente la totalité de l'univers, l'espace interstellaire, les myriades d'étoiles et toutes les planètes; tout le conditionnement de la vie et la vie du conditionnement. C'est la grande habitation cosmique de la vie, qui contient la vie manifestée dans la mesure de sa capacité (200). Elle inclut toute la nature, tout ce qui existe, les myriades de myriades de gouttes d'eau, chaque brin d'herbe, chaque cellule vivante, les innombrables éléments qui vivent dans les éléments vivants des algues. Tout grouille, tout se meut, rien n'est jamais immobile. La grande vie cosmique est partout et en tout.

Aleph (1) : Et voici que dans cet immense habitat, que dans ces multitudes d'habitats, partout, est une immanence créatrice spontanée, toujours fraîche et neuve; impérissable pulsation de vie; étincelles intermittentes; vie-mort, vie et résurrection : insaisissable, intemporelle. Seule sa manifestation peut être perçue et pensée.

Le non-pensable a pour symbole Aleph (1). Le Aleph est toujours lui-même et jamais lui-même. Il ne cesse de se produire et n'est jamais le même. Aleph crée, il est création. Il n'est pas créé et pourtant il existe. Il n'a pas d'existence puisque toute existence est continue. Il n'a pas de mémoire, n'ayant pas de passé. Il n'a pas de but,

n'ayant pas de futur. Si on le capte il demeure capté. Si on l'enterre, il demeure enterré. Si on écarte ses obstacles, il est action. Il démolit les résistances, bien que les résistances ne soient jamais vaincues par lui. Sans elles, Aleph ne se manifeste pas. Sans Aleph il n'y aurait rien du tout. Telle est l'image de Aleph.

Aleph lui-même est au delà de toute conscience, humaine ou cosmique. L'image de Aleph n'est qu'une image, car Aleph n'appartient ni au temps ni à l'espace. Il est au delà de notre pensée, nous ne l'atteignons par aucune de nos facultés.

Schîn (300): Prodigieux mouvement cosmique. Mouvement de tout ce qui existe. Tous les organismes vivent par le truchement de Schîn (300), soit par son action ou contre son action, parce que Schîn est semblable à un souffle qui vivifie ou qui emporte. Seule la plus extrême faiblesse peut s'opposer à lui ou lui échapper. Par son extrême puissance, ce souffle est une force de compression.

Yod (10): Existence qui à la fois trahit et satisfait la vie. Continuité dans la durée de ce que la durée détruit. Yod, projection de Aleph, confère une réalité à tout ce qui tend à enterrer Aleph, mort ou vivant. Yod temporel (10) est le fini qui ne rejoint jamais l'infini. Yod est l'existence, manifestée dans le temps, de Aleph, l'intemporel, l'immesurable.

Tâv (400): Tâv est la résistance cosmique au souffle de vie qui l'anime. Sans cette résistance du Tâv (400) la vie ne pourrait pas entrer en existence. Cette résistance à la vie est ce qui permet à la vie de produire les formes, prodigieusement variées, de la manifestation.

La *représentation* du nombre (exemple : "5", "8", etc.) *n'est pas le nombre*, quoique le nombre soit présent dans sa représentation, et quoiqu'une méditation sur cette représentation puisse vous conduire au nombre, à la substance du nombre, à "sa nature vivante", essentiellement si vous êtes familier avec la représentation mentale du nombre sur laquelle vous vous basez pour méditer.

Il existe un nombre indéfini de bases de représentation numérale possibles.

Ci-dessous, le nombre "dix" est représenté par "10" en base décimale (ou "base 10", première colonne); par "A" en base hexadécimale (ou "base 16", deuxième colonne); par "1010" en base binaire (ou "base 2", troisième colonne) :

decimal	hexadecimal	binary
0	0	0000
1	1	0001
2	2	0010
3	3	0011
4	4	0100
5	5	0101
6	6	0110
7	7	0111
8	8	1000
9	9	1001
10	A	1010
11	B	1011
12	C	1100
13	D	1101
14	E	1110
15	F	1111

Alphabet français (identique à l'alphabet anglais) :

Alphabet	succession ordinaire (s.o.)	succession ordinaire, puis par ordre décimal, puis par centaines, etc., ou "cycles chiffrés" (c.c.)	Alphabet	succession ordinaire (s.o.)	succession ordinaire, puis par ordre décimal, puis par centaines, etc., ou "cycles chiffrés" (c.c.)
A a	1	1	N n	14	50
B b	2	2	O o	15	60
C c	3	3	P p	16	70
D d	4	4	Q q	17	80
E e	5	5	R r	18	90
F f	6	6	S s	19	100
G g	7	7	T t	20	200
H h	8	8	U u	21	300
I i	9	9	V v	22	400
J j	10	10	W w	23	500
K k	11	20	X x	24	600
L l	12	30	Y y	25	700
M m	13	40	Z z	26	800

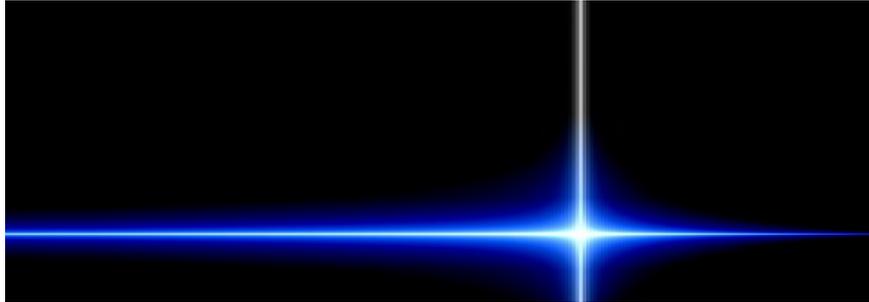
Loup Kibiloki <http://electrodes.wordpress.com>

Alphabet français. Un tableau de référence simple que j'utilise depuis les années 1970s et que j'ai organisé rapidement pour ce blog avec Apache OpenOffice. Un aide-mémoire pour servir au calcul des mots ou des assemblages de lettres. Notons en passant que l'alphabet français est exactement le même, entre autres, que l'alphabet anglais : mêmes lettres, même ordre. On trouve la même sorte de progression numérale dans l'alphabet grec ancien, par exemple, ou dans l'alphabet hébreu.

Alphabet grec :

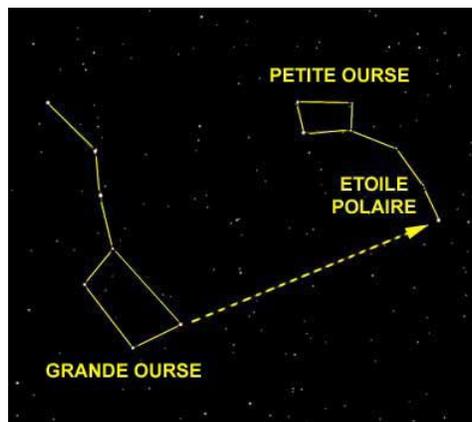
alphabet grec	nom de la lettre; Ϛ' (<i>digamma</i>), Ϝ' (<i>koppa</i>), ϝ' (<i>sampi</i>), généralement ne figurent pas dans les alphabets grecs contemporains	succession ordinale (s.o.)	succession ordinale, puis par ordre décimal, puis par centaines, etc., ou "cycles chiffrés" (c.c.)
A' α'	alpha	1	1
B' β'	beta	2	2
Γ' γ'	gamma	3	3
Δ' δ'	delta	4	4
E' ε'	epsilon	5	5
Ϛ'	<i>digamma (stigma)</i>	6	6
Z' ζ'	zeta	7	7
H' η'	eta	8	8
Θ' θ'	theta	9	9
I' ι'	iota	10	10
K' κ'	kappa	11	20
Λ' λ'	lambda	12	30
M' μ'	mu	13	40
N' ν'	nu	14	50
Ξ' ξ'	xi	15	60
O' ο'	omicron	16	70
Π' π'	pi	17	80
Ϝ'	<i>koppa</i>	18	90
P' ρ'	rho	19	100
Σ' σ'	sigma	20	200
T' τ'	tau	21	300
Υ' υ'	upsilon	22	400
Φ' φ'	phi	23	500
X' χ'	chi	24	600
Ψ' ψ'	psi	25	700
Ω' ω'	omega	26	800
ϝ'	<i>sampi</i>	27	900

(Loup Kibiloki <http://electrodes.wordpress.com>)



Petite esquisse d'une quaternité à explorer

(Ou : *J'aime les bardanes, ça parait, et c'est pas pour rien*)



Grande Ourse, Petite Ourse, Grande Bardane, Petite Bardane, racines en sol, antennes au ciel..

Linné a donné à la bardane le nom latin d' «**Arctium**» qui veut dire «Ours» (le mot grec «**Arktos**», aussi, signifie «Ours»).

Le mot «**Arctique**», la vaste calotte du Nord terrestre, provient du grec «**arktikos**» qui signifie

«près de l'Ours».

Le Nord, c'est l'Ours. Ou c'est *près de l'Ours*. Et c'est sémantiquement *lié* à la Bardane.

Linné nomma la Grande Bardane «*Arctium Lappa*», et la Petite Bardane, «*Arctium Minus*» -- ou «*Petite Ourse*».

La Grande Bardane, on l'appelle aussi *Arctium Major*, -- ou *Grande Ourse*.

Ainsi, la *Grande Bardane* s'appelle aussi *Grande Ourse* : *Arctium Major*. Et la *Petite Bardane* s'appelle aussi *Petite Ourse* : *Arctium Minus*.

«Ours» se dit «Bär» en allemand. «Bear» en anglais. Racine «br», comme dans «bur» ou «burr», qui est, par extension, synonyme de «burdock» («bardane») en anglais. En anglais, «bur» ou «burr» désigne l'enveloppe rugueuse (on pense à "bure", incidemment..) plus ou moins épineuse qui enveloppe et protège les graines de certaines plantes. Comme les boules fleuries de la bardane.

On serait en présence, ici, d'une **quaternité** dynamique à l'oeuvre tournant autour de l'idée de trouver ou de perdre le Nord, ou de trouver ou de perdre l'Ourse (la grande ou la petite ou les deux), ou de trouver ou **de perdre** la Bardane (la grande ou la petite ou les deux).

Une quaternité tournant autour des notions d'orientation et de désorientation, de lien entre le sol et le ciel, de lien entre les plantes et les étoiles (incluant l'étoile Soleil), etc.

On trouve le Nord, la Nuit, à l'aide des deux ourses, lesquelles permettent de trouver l'étoile polaire.

Grande Ourse, Petite Ourse, Grande Bardane, Petite Bardane, racines en sol, antennes au ciel..



Bref, arrêtez d'raser les parterres et de massacrer les plantes sauvages : Le Divin pardonne tout mais la Nature est impitoyable.

Sans plantes, on est pas là. Sans plantes on est plus là.

Plus de 500 espèces de plantes en danger, rien qu'au Québec

Les documents pdf qui suivent, plus bas, ont été produits par le Gouvernement du Québec (on peut donc penser que ces documents ont tendance à être **conservateurs** dans leur approche).

On y emploie trois désignations (quatre, en fait) :

- a) Les plantes «disparues».
- b) Les plantes «menacées», c'est-à-dire les plantes qui vont vraisemblablement disparaître à court terme.
- c) Les plantes «vulnérables» (survie précaire).
- d) Les plantes dites «susceptibles», c'est-à-dire celles sont en voie d'être légalement désignées comme «menacées» ou «vulnérables».

Bref, «menacées», «vulnérables», ou «susceptibles», toutes ces désignations signifient, en pratique, que ces centaines de plantes sont **en danger**.

Environnement Québec : «Une espèce est menacée lorsque sa disparition est appréhendée. Elle est vulnérable lorsque sa survie est précaire même si sa disparition n'est pas appréhendée.»

Ces définitions, on les retrouve implicitement ou explicitement dans la plupart des documents pdf qui suivent. La croissance du danger est évidente, alarmante, d'année en année, elle fait frémir.

Documents pdf :

De 2001 à 2012. 2001 : [34 espèces de plantes en danger au Québec — 2001-2003 \(pdf\)](#). 2005 : [Atlas de 375 espèces de plantes en danger au Québec — 2005 \(pdf\)](#). 2008 : [392 espèces de plantes en danger au Québec](#)

— 2008 (pdf). En 2012, deux documents identifient, en tout, 505 plantes en danger, soit 314 vasculaires et 191 invasculaires; il semble s'en ajouter régulièrement : 314 espèces de plantes vasculaires en danger au Québec — 2012 (pdf) ; 191 espèces de plantes invasculaires en danger au Québec — 2012 (pdf).

Terrorisme domestique et destruction de potagers par les municipalités : Aux profits de quel lobby ? -- [Where's all the water gone ? After more than 10,000 years of agriculture ..](#) (and a long list of facts about Earth's dwindling water resources) — [Ants, Fire, and the Lawnmower, poem](#)

Réception à la Table des Nombres -- [Le chiffre d' «électrodes», et le chiffre de «verbe», qui n'est pas celui de «verb» \(ni, d'ailleurs, celui de «logos»\) ..](#)



http://electrodes-h-sinclair-502.com/electrodes_anode/table-des-nombres/